



AMBASSADE DE FRANCE AU BRÉSIL

SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL

Le Ministre Conseiller en charge des affaires économiques
Le Chef du Service Economique Régional

Brasilia, le 16 avril 2018

N021/2018 –Stéphane GODARD / Vincent GUIET

NOTE

Objet : Le commerce bilatéral France-Brésil en 2017.

Les échanges commerciaux entre la France et le Brésil se sont établis à 7,1 Mds EUR au cours de l'année 2017 soit une hausse de +1,2% par rapport à 2016. Les échanges ont été portés par la forte augmentation des importations en provenance du Brésil (+8,3% par rapport à 2016), notamment en matières premières agricoles et en minerai de fer. Les exportations françaises vers le Brésil sont, quant à elles, à la peine (-3,3%) alors que les importations brésiliennes totales augmentent. Cette baisse est expliquée en grande partie par la réduction des commandes de LATAM à Airbus.

Au final, le solde commercial reste très excédentaire pour la France (+1,2 Mds EUR) mais en baisse par rapport à 2016. Alors que nos parts de marché s'érodent progressivement, à court terme, aucun rebond spectaculaire des échanges n'est à attendre en raison d'un scénario de sortie de crise progressif au Brésil en 2018. A moyen-long terme en revanche, le pays demeure, par sa taille et sa diversité, un marché clef pour les entreprises françaises, d'autant que les perspectives de croissance du marché brésilien restent potentiellement significatives.

1. Les échanges commerciaux bilatéraux ont augmenté de +1,2% en 2017, sous l'effet d'une hausse des importations françaises de +8,3%

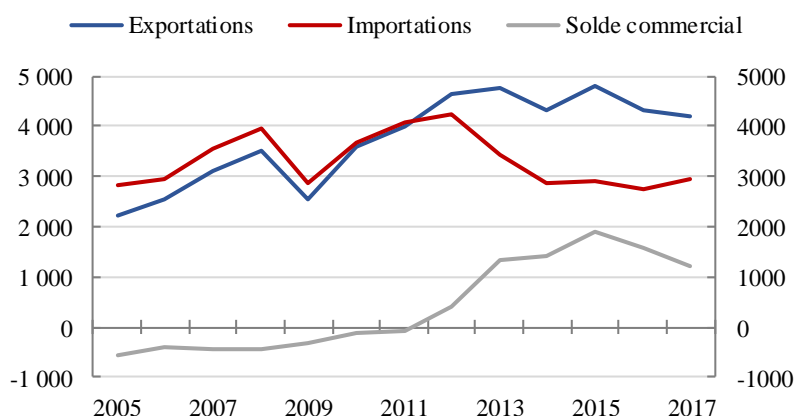
Selon les statistiques des Douanes françaises, **les échanges commerciaux entre la France et le Brésil** se sont établis à 7,1 Mds EUR au cours de l'année 2017 soit **hausse de +1,2% par rapport aux 7,0 Mds EUR d'échanges enregistrés en 2016**. Sur 10 ans, depuis 2007, les échanges commerciaux franco-brésiliens ont cependant connu une croissance moyenne de 9,2%, passant de 6,5 à 7,1 Mds EUR.

Les exportations françaises vers le Brésil ont atteint 4,2 Mds EUR en 2017, **désormais 24^e client de la France (19^e en 2016)**. Le niveau des exportations françaises vers le Brésil est ainsi **en baisse de -3,3% par rapport à 2016** et se situe à la moyenne des années 2010. **Le Brésil ne représente toutefois que 0,9% des exportations françaises**. Les importations brésiliennes ayant cru de +9,6% en 2017 par rapport à 2016, la France perd ainsi des parts de marchés, et n'a pas profité de la reprise de la demande intérieure brésilienne.

Les importations françaises en provenance du Brésil ont, quant à elles, totalisé 2,9 Mds EUR en 2017 soit **une hausse de 8,3% par rapport à l'année 2016 (2,7 Mds EUR)**, le Brésil représentant **0,5% des importations françaises**, en baisse (0,58% en 2015), étant **notre 33^e fournisseur (32^e en 2016)**.

Le solde commercial reste donc nettement excédentaire pour la France à hauteur de 1,2 Mds EUR en 2017 contre 1,6 Mds EUR en 2016, soit une réduction de -23,1% en un an. **L'excédent commercial français par rapport au Brésil est le 11^e dans le monde.**

Graphique 1 : évolution du commerce bilatéral avec le Brésil (en M EUR)



Source : Douanes françaises

Les statistiques brésiliennes, fournies par le Ministère de l'Industrie et du Commerce (MDIC) fournissent des résultats globalement cohérents avec les statistiques des douanes françaises. Selon le MDIC, les échanges bilatéraux franco-brésiliens se sont élevés à 5,95 Mds USD en 2017 contre 5,87 Mds USD en 2016, soit une hausse de +0,7% (hors l'appréciation de 4% de l'EUR vis-à-vis de l'USD). Dans le détail, les exportations françaises vers le Brésil se sont élevées à 3,7 Mds USD, comme en 2016 alors que les exportations brésiliennes vers la France ont atteint de 2,2 Mds USD en baisse de 3,6% par rapport à 2016. Ces résultats semblent à contre-courant du dynamisme du commerce extérieur brésilien sur l'année : en effet, les exportations ont augmenté de +5,2% et les importations de +5,0%, **ce qui semble renforcer la dégradation du poids de la France dans le commerce extérieur brésilien.**

Toujours selon les statistiques brésiliennes (MDIC), **la France est le 9e fournisseur (7e en 2016) et le 26e client (19e en 2016) du Brésil avec une part de marché en baisse à 2,5%** (contre 2,7% en 2016), la troisième parmi les pays de l'UE (derrière l'Allemagne et l'Italie).

2. Les exportations françaises en baisse malgré la reprise brésilienne

Les exportations françaises vers le Brésil ont atteint en 2017 le niveau de 4,2 Mds EUR faisant du **Brésil le 24e client de la France**. La récession a toutefois eu un impact très direct sur le nombre d'entreprises françaises exportatrices au Brésil : de 5 000 par an sur la période 2011-2013, ce nombre a chuté à 4 200 en 2017 soit une baisse de 16%.

Le profil des exportations françaises vers le Brésil est bien plus qualitatif que celui de la France vers le reste du monde avec **94% de biens à contenu de moyenne et haute technologie** : matériel de transport (34%), équipements technologiques (21%), les produits agricoles, agroalimentaires et divers représentent environ 4% du total. L'année 2017 se caractérise en outre par une ventilation très large des exportations françaises vers le Brésil.

Dans le détail, nos principaux postes d'exportations sont les suivants :

Top 10 des exportations en 2017					
Classement	Secteur	% du total 2017	En milliers EUR	% du total 2016	2017 vs 2016
1	Aéronefs et engins spatiaux	25,2%	1 053 743	34,5%	-29,2%
2	Préparations pharmaceutiques	5,9%	247 693	5,6%	2,0%
3	Accessoires pour véhicules automobiles	5,7%	237 368	5,0%	10,9%
4	Pesticides et autres produits agrochimiques	5,7%	235 994	5,1%	7,0%
5	Autres produits chimiques organiques de base	4,6%	190 546	4,6%	-3,6%
6	Produits pharmaceutiques de base	3,5%	147 792	3,0%	14,6%
7	Matériel de distribution et de commande électrique	2,8%	118 950	2,0%	34,7%
8	Véhicules automobiles	2,7%	114 094	2,0%	33,9%
9	Instruments et appareils de mesure, d'essai et de navigation	2,6%	110 240	2,2%	15,5%
10	Matières plastiques sous formes primaires	2,5%	102 573	2,4%	0,8%

S'agissant de l'explication du différentiel d'exportations en baisse entre 2016 et 2017 (-3,3% soit -142 M EUR), il est **largement dû au poste de « Aéronefs et engins spatiaux » qui a perdu -29,2%**, soit -435 M EUR. En effet, en proie à des difficultés budgétaires après la crise, **LATAM** a diminué ses achats d'Airbus : en 2016, l'entreprise française a livré un A320neo et de 18 à 21 A350-900, contre seulement deux A350-900 en 2017.

Alors que l'année 2017 a été marquée par la reprise économique brésilienne (+1,0% de croissance du PIB), et la forte hausse des importations (+5,0%), **la France a fait face à une concurrence accrue sur marché brésilien (notamment chinoise)**, l'empêchant de profiter pleinement de retour à la croissance. En tout état de cause, le Brésil demeure un marché important à l'export, notamment en raison de la taille de son bassin de consommateurs (208 millions d'habitants dont une moitié faisant partie de la « classe moyenne »).

A moyen terme **la possibilité d'un accord de libre-échange UE-Mercosul**, dont les négociations ont repris en 2016, **pourrait permettre de lever un certain nombre d'obstacles aux échanges actuellement présents sur le marché brésilien** (droits de douanes moyens prohibitifs, pics tarifaires, barrières non tarifaires SPS, dans les secteurs de la santé et dans les services). Cependant, les négociations avancent progressivement et par à-coup, et **la signature de l'accord ne semble pas imminente à ce stade**.

3. Les importations françaises, en provenance du Brésil, largement composées de matières premières et dérivées, en forte hausse

Les importations françaises en provenance du Brésil ont, quant à elles, totalisé 3,0 Mds EUR en 2017 soit une hausse de +8,3% par rapport à 2016 (2,7 Mds EUR), après une baisse de -8% en 2016. **Le Brésil ne représentant que 0,5% des importations, soit notre 33^e fournisseur.**

Les exportations brésiennes vers la France présentent le profil inverse des exportations françaises vers le Brésil, à savoir qu'elles sont composées **très majoritairement de produits primaires agricoles et fossiles**, représentant 31,5% des importations, de produits de l'industrie agroalimentaire (26,9% du total), ; de produits semi industrialisés de base comme le bois et le papier (15,9%).

Dans le détail nos principaux postes d'importations sont les suivants :

Top 10 des importations en 2017					
Classement	Secteur	% du total 2017	En milliers EUR	% du total 2016	2017 vs 2016
1	Huiles et graisses	19,4%	572 467	23,5%	-10,7%
2	Minerais de fer	17,6%	518 716	12,5%	51,6%
3	Pâte à papier	11,2%	331 398	10,5%	16,2%
4	Jus de fruits et légumes	4,9%	145 666	5,2%	2,0%
5	Produits sidérurgiques de base et ferroalliages	4,9%	144 619	5,4%	-1,8%
6	Plantes à boissons	4,7%	139 254	4,3%	19,6%
7	Céréales (à l'exclusion du riz), légumineuses et oléagineux	3,9%	116 033	3,8%	13,2%
8	Bois, sciés et rabotés	2,4%	70 019	2,4%	8,3%
9	Chaussures	2,2%	63 570	2,2%	6,2%
10	Préparations pharmaceutiques	1,5%	42 938	2,1%	-24,0%

Cette hausse a été portée par les produits agricoles, qui ont profité de récoltes exceptionnelles au Brésil ainsi que de la hausse des cours: le secteur agricole brésilien a vu sa production bondir de 13,0% sur l'année, permettant ainsi d'alimenter ses exportations. De plus, les importations de minerais de fer ont augmenté de 51,6% entre 2016 et 2017, en ligne avec **un effet prix** (cours moyen du fer passe de 58 USD en 2016 à 72 USD en 2017, soit une hausse de +24%) **et un effet volume** (hausse des importations françaises de fer de +28% en volume).

== Commentaire ==

Le Brésil continue d'être un pays relativement fermé (droits de douane, fiscalité, lourdeurs bureaucratiques) avec un taux d'ouverture de moins de 20% du PIB, le plus faible des pays du G20. Alors qu'il représente environ 3% du PIB mondial, les importations et les exportations du pays représentent tout juste 1% des volumes mondiaux.

Dans ce contexte, les exportations françaises demeurent certes limitées en valeur (le Brésil, 9e puissance mondiale n'est que notre 24e client) mais très qualitatives et continuent de dégager un excédent significatif en 2017.

L'année 2018 devrait être synonyme de stabilité dans les relations commerciales franco-brésiliennes, tant les négociations pour l'accord Mercosur-UE semblent lentes et chaotiques. Cependant, le Réal pourrait être l'objet d'une forte volatilité sur l'année, et avoir un impact sur les échanges entre le Brésil et les pays avancés.

Stéphane GODARD p/o Jean-Claude BERNARD